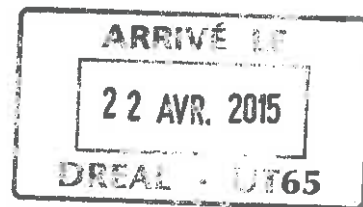


Vu/ae → MF/NP  
22/4  
S3IC -  
Cedric  
dt



PRÉFÈTE DES HAUTES-PYRÉNÉES



Direction de la Stratégie et des Moyens  
Service du développement territorial  
Bureau de l'aménagement durable

Tarbes, le 15 avril 2015

Affaire suivie par :  
Mme Maryse RAYMOND  
tel : 05.62.56.63.76  
courriel : [maryse.raymond@hautes-pyrenees.gouv.fr](mailto:maryse.raymond@hautes-pyrenees.gouv.fr)

## Notification d'Arrêté Préfectoral

☞ ☞ ☞ ☞

Arrêté préfectoral relatif à I.C.P.E. : SAS CHANFRAU ENVIRONNEMENT – SEMEAC 65600

Destinataires	pour exécution	Pour information
Le Maire de SEMEAC	X	
Le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Midi-Pyrénées – unité territoriale 65/32	X	

La Préfète,  
Pour la Préfète et par délégation,  
Le Chef de bureau,

Jean-Michel LAVEDAN

# TABLE DES MATIÈRES

<b>TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES.....</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre 1.1 - Bénéficiaire et portée de l'autorisation.....</b>	<b>7</b>
Article 1.1.1 - Exploitant titulaire de l'autorisation.....	7
Article 1.1.2 - Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs.....	7
Article 1.1.2.1 - Prescriptions modificatives.....	7
Article 1.1.2.2 - Suppression d'actes antérieurs.....	7
Article 1.1.2.3 - Agrément des installations.....	7
Article 1.1.3 - Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou à enregistrement.....	7
<b>Chapitre 1.2 - Nature des installations.....</b>	<b>8</b>
Article 1.2.1 - Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées.....	8
Article 1.2.2 - Situation de l'établissement.....	10
Article 1.2.3 - Consistance des installations autorisées.....	10
Article 1.2.4 - Conformité.....	10
Article 1.2.5 - Durée de l'autorisation.....	11
<b>Chapitre 1.3 - Garanties financières.....</b>	<b>11</b>
Article 1.3.1 - Objet des garanties financières.....	11
Article 1.3.2 - Montant des garanties financières.....	11
Article 1.3.3 - Etablissement des garanties financières.....	11
Article 1.3.4 - Modification du montant des garanties financières.....	11
Article 1.3.5 - Changement d'exploitant.....	11
<b>Chapitre 1.4 - Modifications et cessation d'activité.....</b>	<b>11</b>
Article 1.4.1 - Porter à connaissance.....	11
Article 1.4.2 - Mise à jour des études d'impact et de dangers.....	12
Article 1.4.3 - Transfert sur un autre emplacement.....	12
Article 1.4.4 - Changement d'exploitant.....	12
Article 1.4.5 - Cessation d'activité.....	12
<b>Chapitre 1.5 - Réglementation.....</b>	<b>12</b>
Article 1.5.1 - Réglementation applicable.....	12
Article 1.5.2 - Respect des autres législations et réglementations.....	13
<b>TITRE 2 - GESTION DE L'ETABLISSEMENT.....</b>	<b>13</b>
<b>Chapitre 2.1 - Exploitation des installations.....</b>	<b>13</b>
Article 2.1.1 - Objectifs généraux.....	13
Article 2.1.2 - Consignes d'exploitation.....	14
<b>Chapitre 2.2 - Réserves de produits ou matières consommables.....</b>	<b>14</b>
Article 2.2.1 - Réserves de produits.....	14
<b>Chapitre 2.3 - Intégration dans le paysage.....</b>	<b>15</b>
Article 2.3.1 - Propreté.....	15
<b>Chapitre 2.4 - Danger ou nuisance non prévenu.....</b>	<b>15</b>
Article 2.4.1 - Danger ou nuisance non prévenu.....	15
<b>Chapitre 2.5 - Incidents ou accidents.....</b>	<b>15</b>
Article 2.5.1 - Déclaration et rapport.....	15
<b>Chapitre 2.6 - Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection.....</b>	<b>15</b>
Article 2.6.1 - Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection.....	15
<b>Chapitre 2.7 - Formations.....</b>	<b>16</b>
Article 2.7.1 - Formation du personnel.....	16
<b>Chapitre 2.8 - Echéances.....</b>	<b>16</b>
Article 2.8.1 - Récapitulatif des contrôles à réaliser et des documents à transmettre à l'inspection.....	16

<b>Chapitre 5.5 - Activité de transit de batteries usagées.....</b>	<b>29</b>
Article 5.5.1 - Déchets entrants.....	29
Article 5.5.2 - Connaissance et étiquetage des batteries usagées.....	29
Article 5.5.3 - Prise en charge des déchets.....	29
Article 5.5.4 - Réception et entreposage.....	30
<b>Chapitre 5.6 - Gestion des déchets produits sur le site.....</b>	<b>30</b>
Article 5.6.1 - Limitation de la production de déchets.....	30
Article 5.6.2 - Séparation et entreposage des déchets.....	30
Article 5.6.3 - Epandages.....	30
<b>Chapitre 5.7 – Activité de pressage des déchets.....</b>	<b>30</b>
Article 5.7.1 - Fonctionnement.....	30
Article 5.7.2 - Emplacement.....	30
Article 5.7.3 - Sécurité.....	31
<b><i>TITRE 6 - PREVENTION DES NUISANCES SONORES, DES VIBRATIONS ET DES EMISSIONS LUMINEUSES</i></b>	
<b><i>LUMINEUSES</i></b>	
<b>Chapitre 6.1 - Prévention des nuisances sonores.....</b>	<b>31</b>
Article 6.1.1 - Aménagements.....	31
Article 6.1.3 - Engins de chantier.....	31
Article 6.1.4 - Appareils de communication.....	31
Article 6.1.5 - Surveillance par l'exploitant des émissions sonores.....	32
<b>Chapitre 6.2 - Prévention des vibrations.....</b>	<b>32</b>
Article 6.2.1 - Vibrations.....	32
<b>Chapitre 6.3 - Prévention des émissions lumineuses.....</b>	<b>32</b>
Article 6.3.1 - Emissions lumineuses.....	32
<b><i>TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES.....</i></b>	
<b>Chapitre 7.1 - Généralités.....</b>	<b>32</b>
Article 7.1.1 - Localisation des risques.....	32
Article 7.1.2 - Localisation des stocks de substances et mélanges dangereux.....	33
Article 7.1.3 - Tuyauteries.....	33
Article 7.1.4 - Propreté de l'installation.....	33
Article 7.1.5 - Contrôle des accès.....	33
Article 7.1.6 - Circulation dans l'établissement.....	33
Article 7.1.7 - Comportement au feu et désenfumage.....	33
<b>CHAPITRE 7.2 – Lutte contre l'incendie.....</b>	<b>34</b>
Article 7.2.1 - Accessibilité.....	34
Article 7.2.2 - Accessibilité des engins de secours.....	34
Article 7.2.3 - Moyens de lutte contre l'incendie.....	34
<b>Chapitre 7.3 - Dispositif de prévention des accidents.....</b>	<b>35</b>
Article 7.3.1 - Matériels utilisables en atmosphères explosibles.....	35
Article 7.3.2 - Installations électriques.....	35
Article 7.3.3 - Ventilation des locaux.....	35
Article 7.3.4 - Systèmes de détection et extinction automatiques.....	35
<b>Chapitre 7.4 - dispositif de rétention des pollutions accidentelles.....</b>	<b>36</b>
Article 7.4.1 - Rétentions et confinement.....	36
<b>Chapitre 7.5 - Dispositions d'exploitation.....</b>	<b>37</b>
Article 7.5.1 - Surveillance de l'installation.....	37
Article 7.5.2 - Travaux.....	37
Article 7.5.3 - Vérification périodique et maintenance des équipements.....	37
<b>Chapitre 7.6 – Protection contre la foudre.....</b>	<b>37</b>
Article 7.6.1 – Analyse du risque.....	37
Article 7.6.2 – Etude technique.....	38
Article 7.6.3 – Dispositifs de protection.....	38
Article 7.6.4 – Vérifications périodiques.....	38



## PRÉFÈTE DES HAUTES-PYRÉNÉES

Direction de la stratégie et des moyens

Service du développement territorial

Bureau de l'aménagement durable

**INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA  
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT****Arrêté Préfectoral Complémentaire  
modifiant l'arrêté préfectoral d'autorisation  
du 6 janvier 1992, réglementant les activités de  
transit de déchets et le centre VHU exploités par  
la SAS CHANFRAU ENVIRONNEMENT****Commune de SEMEAC**

La Préfète des Hautes-Pyrénées

**Vu** le code de l'environnement et notamment son titre 1<sup>er</sup> du livre V ;**Vu** le décret n°2012-1304 du 26/11/12 modifiant la nomenclature des installations classées et soumettant au régime d'enregistrement les installations dont la superficie liée à l'activité 2712 est comprise entre 100 m<sup>2</sup> et 30 000 m<sup>2</sup> ;**Vu** l'arrêté ministériel n° PRME9061403A du 10 juillet 1990 relatif à l'interdiction des rejets de certaines substances dans les eaux souterraines en provenance d'installations classées ;**Vu** l'arrêté ministériel n° DEVP1238447A du 26 novembre 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées relevant du régime de l'enregistrement au titre de la rubrique n° 2712-1 (installation d'entreposage, dépollution, démontage ou découpage de véhicules terrestres hors d'usage) de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement ;**Vu** l'arrêté ministériel n° DEVP1208904A du 27 mars 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2710-1 (Installations de collecte de déchets dangereux apportés par leur producteur initial) ;**Vu** l'arrêté ministériel n° DEVP1208913A du 27/03/12 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2710-2 (Installations de collecte de déchets non dangereux apportés par leur producteur initial) ;**Vu** l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 fixant la liste des installations classées soumises à l'obligation de constitution de garanties financières en application du 5° de l'article R. 516-1 du code de l'environnement ;**Vu** l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du code de l'environnement ;**Vu** l'arrêté préfectoral du 6 janvier 1992 autorisant la SARL CHANFRAU à exploiter sur le territoire de la commune de Séméac, 41 rue du Docteur Guinier, lieu-dit « Les Bois Ouvrés », parcelles n° 192, 197, 198, 199, 200 et 300 du plan cadastral, un établissement de récupération de métaux ferreux et non ferreux ;**Vu** l'arrêté préfectoral complémentaire du 5 octobre 2006 relatif à la gestion des déchets, aux moyens de lutte contre les incendies et au diagnostic de pollution, complétant l'arrêté préfectoral du 06/01/92 ;**Vu** l'arrêté préfectoral complémentaire du 18 juin 2008 portant agrément VHU n° PR 65 00008 D, délivré à la SARL CHANFRAU RECYCLAGE ;

---

Horaires : Délivrance des titres (du lundi au jeudi 8h30-12h/13h30-16h00, le vendredi 8h30-12h) - Autres bureaux (du lundi au vendredi 9h-12h/14h-16h30)

Préfecture - Place Charles de Gaulle - CS 61350 - 65013 TARBES Cedex 9 - Tél : 05 62 56 65 65 - Télécopie : 05 62 51 20 10  
courriel : [prefecture@hautes-pyrenees.gouv.fr](mailto:prefecture@hautes-pyrenees.gouv.fr) - Site Internet : [www.hautes-pyrenees.gouv.fr](http://www.hautes-pyrenees.gouv.fr)

# ARRÊTE

## TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

### CHAPITRE 1.1 - BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION

#### **Article 1.1.1 - Exploitant titulaire de l'autorisation**

La SAS CHANFRAU ENVIRONNEMENT, représentée par son directeur général Monsieur Thomas BARBES, est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions du présent arrêté, à poursuivre sur le territoire de la commune de Séméac (65600), Impasse des Bois Ouvrés, l'exploitation des installations détaillées à l'article 1.2.1.

#### **Article 1.1.2 - Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs**

##### ***Article 1.1.2.1 - Prescriptions modificatives***

Les prescriptions des articles 1 à 7 de l'arrêté préfectoral d'autorisation du 06 janvier 1992 sont remplacées par les dispositions du présent arrêté.

Les prescriptions techniques mentionnées en annexe de l'arrêté préfectoral d'autorisation du 06 janvier 1992 sont remplacées par les dispositions du présent arrêté.

La disposition technique du 2<sup>ème</sup> alinéa de l'article 2 de l'arrêté préfectoral complémentaire portant renouvellement de l'agrément VHU du 9 décembre 2014 est reportée dans le présent arrêté.

##### ***Article 1.1.2.2 - Suppression d'actes antérieurs***

L'arrêté préfectoral complémentaire du 5 octobre 2006 est abrogé.

##### ***Article 1.1.2.3 - Agrément des installations***

L'arrêté préfectoral complémentaire portant agrément VHU du 18 juin 2008 et l'arrêté préfectoral complémentaire portant renouvellement d'agrément VHU du 9 décembre 2014 restent applicables à l'installation d'entreposage, de dépollution et de démontage de véhicules hors d'usage (centre VHU) exploitée sur le site.

#### **Article 1.1.3 - Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou à enregistrement**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration ou à enregistrement sont applicables aux installations classées soumises à déclaration ou à enregistrement incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies ou contraires à celles fixées dans le présent arrêté.

2716	NC	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets non dangereux non inertes à l'exclusion des installations visées aux rubriques 2711, 2712, 2710, 2714, 2715 et 2719. Le volume susceptible d'être présent dans l'installation étant : 2. Supérieur ou égal à 100 m <sup>3</sup> mais inférieur à 1 000 m <sup>3</sup> . (déclaration)	Installation de transit de déchets du bâtiment non dangereux et non inertes.	Quantité maximale sur site : <b>95 m<sup>3</sup></b>
2714	NC	Installation de transit, regroupement ou tri de déchets non dangereux de papiers/cartons, plastiques, caoutchouc, textiles, bois à l'exclusion des activités visées aux rubriques 2710 et 2711. Le volume susceptible d'être présent dans l'installation étant : 2. Supérieur ou égal à 100 m <sup>3</sup> mais inférieur à 1 000 m <sup>3</sup> . (D)		Quantité maximale sur site : <b>90 m<sup>3</sup></b>
1220	NC	Emploi et stockage d'oxygène La quantité totale susceptible d'être présente dans l'installation étant : 3. Supérieure ou égale à 2 t, mais inférieure à 200 t (déclaration)	Stockage de 30 bouteilles de 10 m <sup>3</sup> d'oxygène	Quantité maximale sur site : <b>420 kg</b>
1418	NC	Stockage et emploi d'acétylène La quantité totale susceptibles d'être présente dans l'installation étant : 3 supérieur ou égale à 100 kg mais inférieure à 1 t.	Stockage de bouteilles d'acétylène	Quantité maximale sur site : <b>85 kg</b>
2515	NC	Station de transit de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques ; la superficie de l'aire de transit étant : 3. supérieure à 5 000 m <sup>2</sup> mais inférieure ou égale à 10 000 m <sup>2</sup>	Installation de transit de déchets du bâtiment inertes.	Surface exploitée de : <b>500 m<sup>2</sup></b>

A (autorisation), E (Enregistrement), DC (Déclaration soumis au contrôle périodique prévu par l'article L 512-11 du CE), NC (non classé).

Volume autorisé : éléments caractérisant la consistance, le rythme de fonctionnement, le volume des installations ou les capacités maximales autorisées.

#### Article 1.2.2 - Situation de l'établissement

Les installations autorisées sont situées sur les communes, parcelles et lieux-dits suivants :

Commune	Parcelles	Section	Lieux-dits
SÉMÉAC (65600)	197, 198, 199, 200, 296, 297, 300 et 504 (en partie)	AE	Bois Ouvrés

Plan du site

### **Article 1.2.5 - Durée de l'autorisation**

L'arrêté d'autorisation cesse de produire effet lorsque, sauf cas de force majeure, l'installation n'a pas été mise en service dans le délai de trois ans ou lorsque l'exploitation a été interrompue pendant plus de deux années consécutives.

## **CHAPITRE 1.3 - GARANTIES FINANCIÈRES**

### **Article 1.3.1 - Objet des garanties financières**

Les garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent pour l'ensemble des installations exploitées sur le site, listées à l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé, au titre du 5° du IV de l'article R516-2 du code de l'environnement et à leurs installations connexes.

Elles sont constituées dans le but de garantir, en cas de défaillance de l'exploitant, la mise en sécurité du site de l'installation en application des dispositions mentionnées à l'article R512-39-1 du code de l'environnement.

### **Article 1.3.2 - Montant des garanties financières**

Le montant initial de référence des garanties financières, défini sur la base de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 relatif au calcul des garanties financières, est fixé à 50 649 euros TTC (avec un indice TP01 fixé en novembre 2013 à 702,4). Il est basé sur les quantités maximales de déchets pouvant être entreposées sur le site, définies à l'article 5.1.1 du présent arrêté

### **Article 1.3.3 - Etablissement des garanties financières**

Conformément aux dispositions du 5° de l'article R. 516-1 du code de l'environnement et compte tenu que le montant du calcul des garanties financières mentionné à l'article 1.5.2 ci-dessus est inférieur à 75 000 €, l'exploitant n'a pas obligation à constituer ces garanties financières.

### **Article 1.3.4 - Modification du montant des garanties financières**

L'exploitant informe le préfet, dès qu'il en a connaissance, de tout changement des conditions d'exploitation conduisant à une modification du montant des garanties financières notamment la prise en compte du coût de l'élimination des déchets non dangereux. Le calcul initial devra être revu en conséquence.

### **Article 1.3.5 - Changement d'exploitant**

Le changement d'exploitant est soumis à autorisation préfectorale. Le nouvel exploitant adresse au préfet les documents établissant ses capacités techniques et financières et l'acte attestant de la constitution de ses garanties financières (si le montant est égal ou supérieur à 75 000 €), au moins 3 mois avant le changement effectif d'exploitant.

Lorsque le changement d'exploitant n'est pas subordonné à une modification du montant des garanties financières, l'avis du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques n'est pas requis. A défaut de notification d'une décision expresse dans un délai de trois mois, le silence gardé par le préfet vaut autorisation de changement d'exploitant.

## **CHAPITRE 1.4 - MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ**

### **Article 1.4.1 - Porter à connaissance**

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation.

- l'arrêté ministériel du 29 février 2012 modifié fixant le contenu des registres mentionnés aux articles R. 541-43 et R. 541-46 du code de l'environnement ;
- l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 modifié fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article 4 du décret n°2005-635 du 30 mai 2005 ;
- l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement ;
- l'arrêté ministériel du 31 janvier 2008 modifié relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions et des transferts de polluants et des déchets ;
- la circulaire ministérielle n° 23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées.

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous (liste non exhaustive):

- l'arrêté ministériel n° DEVP1238447A du 26 novembre 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées relevant du régime de l'enregistrement au titre de la rubrique n° 2712-1 (installation d'entreposage, dépollution, démontage ou découpage de véhicules terrestres hors d'usage) de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement ;
- l'arrêté ministériel n°DEVP1208904A du 27 mars 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2710-1 (Installations de collecte de déchets dangereux apportés par leur producteur initial) ;
- l'arrêté ministériel n° DEVP1208913A du 27 mars 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2710-2 (Installations de collecte de déchets non dangereux apportés par leur producteur initial) ;
- l'arrêté ministériel n° DEVP0772484A du 12 décembre 2007 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2711 « transit, regroupement, tri, désassemblage, remise en état d'équipements électriques et électroniques mis au rebut ».

### **Article 1.5.2 - Respect des autres législations et réglementations**

Les dispositions du présent arrêté sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

---

## **TITRE 2 - GESTION DE L'ETABLISSEMENT**

---

### **CHAPITRE 2.1 - EXPLOITATION DES INSTALLATIONS**

#### **Article 2.1.1 - Objectifs généraux**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter le prélèvement et la consommation d'eau ;
- limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- respecter les valeurs limites d'émissions pour les substances polluantes définies à l'article 4.4.7 ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;



## **CHAPITRE 2.3 - INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE**

### **Article 2.3.1 - Propreté**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

L'exploitant prend les mesures nécessaires afin d'éviter la dispersion sur les voies publiques et les zones environnantes de poussières, papiers, boues, déchets.

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant, sont aménagés et maintenus en bon état de propreté. Où cela est possible, des écrans de végétation sont mis en place ou maintenus.

## **CHAPITRE 2.4 - DANGER OU NUISANCE NON PRÉVENU**

### **Article 2.4.1 - Danger ou nuisance non prévenu**

Tout danger ou nuisance non susceptible d'être prévenu par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du préfet par l'exploitant.

## **CHAPITRE 2.5 - INCIDENTS OU ACCIDENTS**

### **Article 2.5.1 - Déclaration et rapport**

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant, sous un délai de 15 jours, à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

## **CHAPITRE 2.6 - RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

### **Article 2.6.1 - Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection**

L'exploitant établit et tient à jour un dossier comportant les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial ;
- les plans tenus à jour ;
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
- les arrêtés préfectoraux associés aux enregistrements et les prescriptions générales ministérielles, en cas d'installations soumises à enregistrement non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ; ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier est tenu en permanence à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site.

Les documents visés dans le dernier alinéa ci-dessus sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant 5 années au minimum.

	en fonctionnement)	arrêté et tous les 3 ans par la suite.
7.2.3	Validation par le SDIS du dispositif de protection incendie et de récupération des eaux incendies	Au plus tard 1 mois après notification du présent arrêté
7.3.2	Contrôle installations électriques	Annuelle
7.6.1	Protection foudre Analyse du risque foudre (ARF)	Au plus tard 3 mois après notification du présent arrêté
7.6.2	Protection foudre Etude technique (ET)	1 mois après la réalisation de l'ARF
7.6.3	Protection foudre Installation dispositifs de protection	6 mois après la réalisation de l'ARF
7.6.4	Protection foudre Vérifications	3 mois après l'installation des dispositifs de protection puis, vérification visuelle annuelle, vérification tous les 2 ans par un organisme compétent.

L'exploitant transmet à l'inspection les documents suivants :

Articles	Documents à transmettre	Échéances
1.2.4	Récolement des prescriptions	Au plus tard 6 mois après notification du présent arrêté
2.5.1	Rapport d'incidence	Dans les 15 jours suivant les faits
4.4.5	Autorisation des rejets aqueux (convention)	Au plus tard 1 mois après notification du présent arrêté
4.4.8	Résultats autosurveillance des rejets aqueux	1 mois après le prélèvement (GIDAF: site de télédéclaration)
4.4.8	Résultat du contrôle des rejets aqueux par un organisme agréé	1 mois après le prélèvement
4.5.2	Résultats de la surveillance de la nappe d'eaux souterraines	1 mois après le prélèvement (GIDAF: site de télédéclaration)
5.1.3	Déclaration annuelle émissions polluantes et déchets (N-1)	Au 1 <sup>er</sup> trimestre de l'année N (GEREP : site de télédéclaration)
7.2.3	Attestation du SDIS concernant le dispositif de protection incendie et de récupération des eaux incendies	Au plus tard 1 mois après contrôle du SDIS
1.3.4 1.3.5	Calcul des garanties financières	Lors de tout changement des conditions d'exploitation ou d'exploitant
1.4.5	Notification de mise à l'arrêt définitif	3 mois avant la date de cessation d'activité
7.6.1 à 7.6.4	Justificatifs relatifs à l'ARF, à l'ET, à l'installation des dispositifs de protection et aux vérifications	1 mois après leur réalisation

## **CHAPITRE 4.2 - PRÉLÈVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU**

### **Article 4.2.1 - Origine de l'approvisionnement en eau**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation des installations pour limiter les flux d'eau. Notamment la réfrigération en circuit ouvert est interdite.

Les installations de prélèvement d'eau de toutes origines sont munies de dispositifs de mesure totalisateurs de la quantité d'eau prélevée. Ce dispositif est relevé semestriellement et les résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé et consultable par l'inspection des installations classées.

L'eau utilisée pour le fonctionnement de l'établissement est prélevée sur le réseau public d'alimentation en eau potable.

Le prélèvement d'eau en nappe souterraine est interdit.

### **Article 4.2.2 - Protection des eaux d'alimentation**

Un dispositif de disconnexion est installé afin d'éviter des retours de substances dans les réseaux d'adduction d'eau publique. Le bon fonctionnement de ce dispositif est vérifié tous les 3 ans et les résultats sont consignés sur un registre tenu à disposition de l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 4.3 - COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES**

### **Article 4.3.1 - Collecte des effluents**

Les eaux pluviales non souillées, notamment celle des toitures ne présentant pas une altération de leur qualité d'origine, sont évacuées par un réseau spécifique.

Les eaux pluviales susceptibles d'être polluées, notamment par ruissellement sur les aires d'entreposage, les voies de circulation, aires de stationnement, de chargement et déchargement, aires de stockages et autres surfaces imperméables, sont collectées par un réseau spécifique vers un bassin tampon de 125 m<sup>3</sup> et traitées par un ou plusieurs dispositifs de traitement adéquat (débourbeur/déshuileur) permettant de traiter les polluants en présence.

### **Article 4.3.2 - Plan des réseaux**

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte fait notamment apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation ;
- les secteurs collectés et les réseaux associés ;
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteur disconnecteur, regards, avaloirs, poste de relevage...) ;
- les ouvrages d'épuration interne (bassin tampon et débourbeur/déshuileur) avec leurs points de contrôle et les points de rejet de toute nature (réseau pluvial public et milieu naturel).

### **Article 4.3.3 - Entretien et surveillance**

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter. L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader le réseau public d'eaux pluviales ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ce réseau, éventuellement par mélange avec d'autres effluents.

	Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté
Coordonnées (Lambert II étendu)	X : 417311.44 – Y : 1805544.16
Nature des effluents	Eaux pluviales polluées
Exutoire du rejet	Réseau pluvial collectif de la ville de Séméac
Milieu naturel récepteur	L'Adour (à 100 m du site)
Traitement avant rejet	Bassin tampon/décanteur et débourbeur/déshuileur
Conditions de raccordement	Par convention entre l'exploitant et le gestionnaire du réseau pluvial collectif.

#### Article 4.4.5 - Autorisation de rejet et raccordement

Les dispositions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice de l'autorisation délivrée par la collectivité à laquelle appartient le réseau public, en application de l'article L. 1331-10 du code de la santé publique. Cette autorisation, délivrée sous forme de convention, est transmise par l'exploitant au préfet sous un délai de 1 mois à compter de la date de notification du présent arrêté.

Le raccordement du réseau pluvial de l'établissement au réseau pluvial public de la ville de Séméac est réalisé, au plus tard, 6 mois à compter de la date de notification du présent arrêté.

#### Article 4.4.6 - Aménagement des points de prélèvements

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides sont prévus un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant, ...). Pour ce qui concerne le rejet des eaux pluviales polluées, le prélèvement est réalisé dans le regard en sortie du dispositif de traitement interne.

Les points de prélèvement sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents de la Police de l'eau et ceux chargés de la gestion du réseau public d'eaux pluviales de la ville de Séméac doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milieu récepteur.

#### Article 4.4.7 - Rejets dans le milieu naturel et dans le réseau collectif d'eaux pluviales

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- de matières flottantes,
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes,
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

L'exploitant est tenu de respecter, avant rejet des eaux pluviales dans le réseau pluvial public de la ville de Séméac et dans le milieu naturel, les valeurs limites en concentration visées ci-dessous :

Paramètres	Valeurs limites de rejet
pH	5,5 – 8,5 (9,5 en cas de neutralisation alcaline)
température	< 30 °C
Matières en suspension (MES)	35 mg/l
DCO	125 mg/l
DBO5	30 mg/l
Chrome hexavalent	0,1 mg/l

#### **Article 4.4.9 - Eaux domestiques**

Les eaux domestiques sont traitées et évacuées conformément aux règlements en vigueur.

### **CHAPITRE 4.5 - EAUX SOUTERRAINES**

#### **Article 4.5.1 - Implantation des ouvrages de contrôle des eaux souterraines**

Lors de la réalisation d'un ouvrage de contrôle des eaux souterraines, toutes dispositions sont prises pour éviter de mettre en communication des nappes d'eau distinctes et pour prévenir toute introduction de pollution de surface, notamment par un aménagement approprié vis-à-vis des installations de stockage ou d'utilisation de substances dangereuses. Pour cela, la réalisation, l'entretien et la cessation d'utilisation des forages se font conformément à la norme en vigueur (NF X 10-999 ou équivalente).

L'exploitant surveille et entretient par la suite les forages, de manière à garantir l'efficacité de l'ouvrage, ainsi que la protection de la ressource en eau vis à vis de tout risque d'introduction de pollution par l'intermédiaire des ouvrages. Tout déplacement de forage est porté à la connaissance de l'inspection des installations classées.

En cas de cessation d'utilisation d'un forage, l'exploitant informe le préfet et prend les mesures appropriées pour l'obturation ou le comblement de cet ouvrage afin d'éviter la pollution des nappes d'eaux souterraines.

L'exploitant fait inscrire les nouveaux ouvrages de surveillance à la Banque du Sous-Sol, auprès du Service Géologique Régional du BRGM. Il recevra en retour les codes BSS des ouvrages, identifiants uniques de ceux-ci.

Les têtes de chaque ouvrage de surveillance sont nivelées en m NGF de manière à pouvoir tracer la carte piézométrique des eaux souterraines du site à chaque campagne. Les localisations de prise de mesures pour les nivellements sont clairement signalisées sur l'ouvrage. Les coupes techniques des ouvrages et le profil géologique associé sont conservés.

#### **Article 4.5.2 - Surveillance des eaux souterraines.**

Les installations de surveillance des eaux souterraines doivent respecter les dispositions ci-après :

- trois ouvrages sont implantés en tenant compte des conclusions de l'étude hydrologique du 4 octobre 2013 :
  - 1 piézomètre (PZ 1) implanté à l'amont hydraulique du site (Sud-Est) selon les coordonnées Lambert II : X : 417374 – Y:1805390,
  - 1 piézomètre (PZ 2) implanté à l'aval hydraulique du site (Ouest) selon les coordonnées Lambert II : X : 417295 – Y:1805486,
  - 1 piézomètre (PZ 3) implanté à l'aval hydraulique du site (Nord) selon les coordonnées Lambert II : X : 417329 – Y:1805531.
- deux fois par an, au moins, en basses et hautes eaux, le niveau piézométrique est relevé et des prélèvements sont effectués dans la nappe. La fréquence des prélèvements est déterminée sur la base notamment de l'étude citée ci-dessus ;
- l'eau prélevée fait l'objet de mesures des substances pertinentes susceptibles de caractériser une éventuelle pollution de la nappe compte tenu de l'activité, actuelle ou passée, de l'installation. Les résultats de mesures sont transmis à l'inspection des installations classées sous un délai de 1 mois suivant le prélèvement.

Cette surveillance porte a minima sur les paramètres : pH, hauteur d'eau, MES, conductivité, DCO, hydrocarbures totaux, métaux (Fe, Al, Pb, Zn, Sn, Cu, Cr, Ni, Cd, As, Hg, CrVI) et totaux, AOX, HAP et BTEX.

Les résultats de la surveillance des eaux souterraines sont transmis par l'exploitant par le biais du site Internet appelé GIDAF (Gestion Informatisée des Données d'Auto surveillance Fréquentes).

Les déchets ne peuvent pas être réceptionnés en dehors des heures d'ouverture de l'installation (8h00-12h00 et 14h00-18h00). Ils sont réceptionnés sous contrôle du personnel habilité par l'exploitant.

L'installation est équipée d'un moyen de pesée et chaque apport de déchets fait l'objet d'un mesurage préalablement à l'admission.

### **Article 5.1.3 - Registre des déchets entrants**

L'exploitant établit et tient à jour un registre dans lequel sont consignés les déchets entrants dans l'installation mentionnés aux chapitres 5.3 et 5.5 du présent arrêté.

Ce registre est consigné dans le dossier « installations classées » prévu à l'article 2.6.1.

Le registre des déchets entrants contient les informations suivantes :

- la date de réception ;
- le nom et l'adresse du détenteur des déchets ;
- la nature et la quantité de chaque déchet reçu (code du déchet entrant au regard de la nomenclature définie à l'article R. 541-8 du Code de l'environnement) ;
- l'identité du transporteur des déchets ;
- le numéro d'immatriculation du véhicule ;
- l'opération subie par les déchets dans l'installation.

### **Article 5.1.4 - Registre des déchets sortants**

L'exploitant établit et tient à jour un registre dans lequel sont consignés les déchets sortants de l'installation mentionnés aux chapitres 5.3, 5.5 et 5.6 du présent arrêté.

Ce registre est consigné dans le dossier « installations classées » prévu à l'article 2.6.1.

Le registre des déchets sortants contient les informations suivantes :

- la date de l'expédition,
- le nom et l'adresse du repreneur,
- la nature et la quantité de chaque déchet expédié (code du déchet entrant au regard de la nomenclature définie à l'article R. 541-8 du code de l'environnement),
- l'identité du transporteur,
- le numéro d'immatriculation du véhicule,
- le code du traitement qui va être opéré.

### **Article 5.1.5 - Déchets sortants**

Toute opération d'enlèvement de déchets mentionnés aux chapitres 5.3, 5.4, 5.5 et 5.6 du présent arrêté se fait sous la responsabilité de l'exploitant. Il organise la gestion des déchets sortants dans des conditions propres à garantir la préservation des intérêts visés aux titres I<sup>er</sup> et IV du livre V du code de l'environnement.

Il s'assure que les entreprises de transport ainsi que les installations destinataires disposent des autorisations nécessaires à la reprise de tels déchets. Il fait en sorte de limiter le transport des déchets en distances et en volume.

Les déchets sont étiquetés et portent en caractères lisibles :

- la nature et le code des déchets, conformément à l'annexe II de l'article R. 541-8 du code de l'environnement ;
- les symboles de dangers conformément à la réglementation en vigueur.

L'immobilisation et l'interdiction de déchargement sur le site ne peuvent être levées, dans le cas d'une source ponctuelle, qu'après isolement des produits ayant conduit au déclenchement du détecteur. L'autorisation de déchargement du reste du chargement n'est accordée que sur la base d'un nouveau contrôle ne conduisant pas au déclenchement du détecteur.

### **CHAPITRE 5.3 - ACTIVITÉ DE TRANSIT DE DÉCHETS DE MÉTAUX NON DANGEREUX**

#### **Article 5.3.1 - Déchets entrants dans l'installation**

Seuls pourront être acceptés sur l'installation les métaux ou les déchets de métaux non dangereux, ainsi que les alliages de métaux ou les déchets d'alliages de métaux non dangereux.

#### **Article 5.3.2 - Admission des déchets**

Avant réception des déchets visés à l'article 5.3.1 ci-dessus, une information préalable doit être communiquée à l'exploitant par le déposant, indiquant le type et la quantité de matières livrées.

Un contrôle visuel du type de matières reçues est réalisé afin de vérifier leur conformité avec les informations préalablement délivrées.

Les déchets dangereux introduits dans l'installation de manière accidentelle seront traités avec les déchets dangereux produits par l'installation.

Un affichage des matières prises en charge par l'installation doit être visible à l'entrée de l'installation. Les matières non listées ne sont pas admises dans l'installation.

#### **Article 5.3.3 - Prise en charge des déchets**

L'exploitant doit remettre au producteur des déchets un bon de prise en charge des déchets entrants.

Ce bon mentionne les informations listées sur le registre des déchets entrants définies au point 5.1.3 du présent arrêté.

#### **Article 5.3.4 - Réception, stockage et traitement des métaux et déchets de métaux dans l'installation**

L'installation comporte une aire d'attente à l'intérieur du site.

Les métaux ou déchets de métaux doivent être stockés dans des conditions prévenant les risques de pollution (prévention des envols, des ruissellements, des infiltrations dans le sol, des odeurs, ...).

La durée moyenne de stockage des métaux ou déchets de métaux ne dépasse pas 1 an.

La hauteur de métaux et de déchets de métaux stockés n'excède pas 3 mètres si le dépôt est à moins de 100 mètres d'un bâtiment à usage d'habitation. Dans tous les cas, la hauteur ne dépasse pas 6 mètres.

Les aires de réception, de stockage, de tri, de transit et de regroupement des métaux ou déchets de métaux doivent être distinctes et clairement repérées. L'entreposage doit être effectué de manière à ce que toutes les voies et issues de secours soient dégagées.

Les matières triées sont entreposées afin de prévenir les risques de mélange.

### **CHAPITRE 5.4 - ACTIVITÉ DE TRANSIT ET DE DÉPOLLUTION DE VÉHICULES HORS D'USAGE (CENTRE VHU)**

#### **Article 5.4.1 - Généralités**

Les prescriptions techniques du présent chapitre sont applicables au centre VHU en complément des dispositions du cahier des charges annexé à l'arrêté préfectoral portant renouvellement de l'agrément VHU n° PR 65 00008D.

#### **Article 5.4.2 - Déchets entrants**

Les déchets acceptés sur l'installation sont les véhicules terrestres hors d'usage.

- le verre est retiré ;
- les composants volumineux en matière plastique sont démontés ;
- les composants susceptibles d'exploser, comme les réservoirs GPL/GNV, les airbags ou les prétensionneurs sont retirés ou neutralisés ;
- les éléments filtrants contenant des fluides, comme les filtres à huiles et les filtres à carburants, sont retirés ;
- les pneumatiques sont démontés ;
- les pièces contenant des métaux lourds comme les filtres à particules (plomb, mercure, cadmium et chrome) sont retirées ainsi que les masses d'équilibrage, les convertisseurs catalytiques, des commutateurs au mercure et la/les batterie(s) ;
- les pots catalytiques sont retirés.

Certaines pièces peuvent contenir des fluides après démontage si leur réutilisation le rend nécessaire.

## II. Opérations après dépollution :

L'aire dédiée aux activités de cisailage et de pressage est distante des autres aires d'au moins 4 mètres. Ces opérations ne s'effectuent que sur des véhicules dépollués.

Le sol de ces aires est imperméable et muni de rétention.

### Article 5.4.8 - Registre et traçabilité

L'exploitant établit et tient à jour un registre où sont consignées, pour chaque véhicule terrestre hors d'usage reçu, les informations suivantes :

- la date de réception du véhicule terrestre hors d'usage ;
- le cas échéant, l'immatriculation du véhicule terrestre hors d'usage ;
- le nom et l'adresse de la personne expéditrice du véhicule terrestre hors d'usage ;
- la date de dépollution du véhicule terrestre hors d'usage ;
- la nature et la quantité des déchets issus de la dépollution du véhicule terrestre hors d'usage ;
- le nom et l'adresse des installations de traitement des déchets issus de la dépollution du véhicule terrestre hors d'usage ;
- la date d'expédition du véhicule terrestre hors d'usage dépollué ;
- le nom et l'adresse de l'installation de traitement du véhicule terrestre hors d'usage dépollué.

## CHAPITRE 5.5 - ACTIVITÉ DE TRANSIT DE BATTERIES USAGÉES

### Article 5.5.1 - Déchets entrants

Les déchets admissibles sont les batteries usagées issues des véhicules routiers.

L'admission des batteries usagées est affichée à l'entrée de l'installation. Cet affichage mentionne le code (16 06 01\*) et le libellé du déchet (accumulateur au plomb) au regard de la nomenclature définie à l'article R. 541-8 du code de l'environnement.

### Article 5.5.2 - Connaissance et étiquetage des batteries usagées

L'exploitant dispose d'une fiche de données de sécurité qui mentionne notamment les propriétés de dangers et les mentions de dangers des substances contenues dans les batteries usagées. Ce document est porté à la connaissance du personnel concerné par l'activité de transit de batteries usagées.

### Article 5.5.3 - Prise en charge des déchets

L'exploitant doit remettre au producteur des déchets un bon de prise en charge des déchets entrants.



Lors de son fonctionnement, la presse est positionnée à plus de 10 m des limites de propriété du site et de l'emplacement réservé à la réception des déchets.

### **Article 5.7.3 - Sécurité**

Pendant les périodes de pressage des déchets, un affichage est mis en place indiquant que l'approche de cette machine est interdite à moins de 10 m par toute personne étrangère au fonctionnement du site.

## **TITRE 6 - PREVENTION DES NUISANCES SONORES, DES VIBRATIONS ET DES EMISSIONS LUMINEUSES**

### **CHAPITRE 6.1 - PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES**

#### **Article 6.1.1 - Aménagements**

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 modifié relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### **Article 6.1.2 - Valeurs limites de bruit**

Les émissions sonores de l'installation ne sont pas à l'origine, dans les zones à émergence réglementée, d'une émergence supérieure aux valeurs admissibles définies dans le tableau suivant :

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'installation)	Émergence admissible pour la période allant de 7 heures à 22 heures, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22 heures à 7 heures, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6 dB(A)	4 dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

De plus, le niveau de bruit en limite de propriété de l'installation ne dépasse pas, lorsqu'elle est en fonctionnement, 70 dB(A) pour la période de jour et 60 dB(A) pour la période de nuit, sauf si le bruit résiduel pour la période considérée est supérieur à cette limite.

Dans le cas où le bruit particulier de l'établissement est à tonalité marquée au sens du point 1.9 de l'annexe de l'arrêté du 23 janvier 1997 susvisé, de manière établie ou cyclique, sa durée d'apparition n'excède pas 30 % de la durée de fonctionnement de l'établissement dans chacune des périodes diurne ou nocturne définies dans le tableau ci-dessus.

#### **Article 6.1.3 - Engins de chantier.**

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'installation sont conformes aux dispositions en vigueur en matière de limitation de leurs émissions sonores.

#### **Article 6.1.4 - Appareils de communication**

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si son emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

### **Article 7.1.2 - Localisation des stocks de substances et mélanges dangereux**

L'exploitant tient à jour un registre indiquant la nature et la quantité des produits dangereux détenus, auquel est annexé un plan général des stockages. Ce registre est tenu à la disposition des services d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

Sans préjudice des dispositions du code du travail, l'exploitant dispose des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les fiches de données de sécurité.

Les récipients portent en caractères lisibles le nom des produits et, s'il y a lieu, les symboles de dangers conformément à la législation relative à l'étiquetage des substances, préparations et mélanges dangereux.

### **Article 7.1.3 - Tuyauteries**

Les tuyauteries transportant des fluides dangereux ou insalubres et de collecte d'effluents pollués ou susceptibles de l'être sont étanches et résistent à l'action physique et chimique des produits qu'elles sont susceptibles de contenir. Elles sont convenablement entretenues et font l'objet d'examens périodiques appropriés permettant de s'assurer de leur bon état. Les différentes tuyauteries accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

### **Article 7.1.4 - Propreté de l'installation**

Les locaux sont maintenus propres et régulièrement nettoyés notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières. Le matériel de nettoyage est adapté aux risques présentés par les produits et poussières.

### **Article 7.1.5 - Contrôle des accès**

L'installation est ceinte d'une clôture d'au moins 2,5 mètres de haut permettant d'interdire toute entrée non autorisée. Un accès principal est aménagé pour les conditions normales de fonctionnement du site, tout autre accès devant être réservé à un usage secondaire ou exceptionnel. Les issues sont fermées en dehors des heures d'ouverture.

Si une plate-forme de déchargement des véhicules est utilisée par le public, elle est équipée de dispositifs permettant d'éviter la chute d'un véhicule en cas de fausse manœuvre. Les voies de circulation sont suffisamment larges afin de permettre une manœuvre aisée de tous les véhicules autorisés.

Tout dépôt de déchets ou matières combustibles dans les installations de plus de 5 000 m<sup>2</sup> est distant d'au moins 4 mètres de la clôture de l'installation.

### **Article 7.1.6 - Circulation dans l'établissement**

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Elles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

L'accès aux zones d'entreposage des déchets n'est autorisé qu'aux personnes apportant des déchets sur le site.

### **Article 7.1.7 - Comportement au feu et désenfumage**

Toute nouvelle construction réalisée après la date de notification de présent arrêté sera soumise aux dispositions techniques mentionnées dans les articles 11 et 12 de l'arrêté ministériel n° DEVP1238447A du 26 novembre 2012.

agents d'extinction sont appropriés aux risques à combattre et compatibles avec les matières stockées ;

- d'un bac de sable lorsque des opérations de découpage au chalumeau sont effectuées sur le site.

Les moyens de lutte contre l'incendie sont capables de fonctionner efficacement quelle que soit la température de l'installation, et notamment en période de gel. L'exploitant s'assure de la vérification périodique et de la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie conformément aux référentiels en vigueur.

Si l'exploitant dispose d'une réserve incendie, celle-ci est clairement identifiée par un panneau indiquant notamment sa contenance. Une aire de stationnement, d'une surface minimale de 32 m<sup>2</sup>, permettant l'accès au service de secours est maintenue libre de tout obstacle en permanence.

L'exploitant est tenu, sous un délai de 1 mois, de faire valider son dispositif de lutte contre l'incendie et de récupération des eaux incendies par le service départemental d'Incendie et de secours (SDIS). L'attestation délivrée par le SDIS est transmise à l'inspection des installations classées 1 mois après le contrôle.

## **CHAPITRE 7.3 - DISPOSITIF DE PRÉVENTION DES ACCIDENTS**

### **Article 7.3.1 - Matériels utilisables en atmosphères explosibles**

Dans les parties de l'installation recensées comme pouvant être à l'origine d'une explosion, les installations électriques, mécaniques, hydrauliques et pneumatiques sont conformes aux dispositions du décret du 19 novembre 1996 modifié, relatif aux appareils et aux systèmes de protection destinés à être utilisés en atmosphère explosible.

### **Article 7.3.2 - Installations électriques**

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées les éléments justifiant que ses installations électriques sont réalisées et maintenues conformément aux règles en vigueur.

Les installations électriques sont maintenues en bon état et contrôlées après leur installation ou suite à une modification et annuellement par un organisme compétent.

L'exploitant tient à jour un registre « électrique » dans lequel sont mentionnés, les dates des contrôles, le nom de l'organisme vérificateur, la conformité de l'installation au regard des zones de dangers incendie et explosion et les éventuelles non conformités constatées.

Si des non conformités sont relevées par l'organisme qui a réalisé le contrôle, l'exploitant est tenu d'y apporter des actions correctives sous les plus brefs délais en priorisant les plus importantes en terme de danger. Les réparations effectuées sont mentionnées dans le registre susvisé.

Les dispositions ci-dessus s'appliquent sans préjudice des dispositions du Code du Travail.

Les équipements métalliques sont mis à la terre conformément aux règlements et aux normes applicables.

### **Article 7.3.3 - Ventilation des locaux**

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les locaux sont convenablement ventilés pour prévenir la formation d'atmosphère explosive ou toxique notamment celui dédié au stockage des batteries. Le débouché à l'atmosphère de la ventilation est placé aussi loin que possible des immeubles habités ou occupés par des tiers et des bouches d'aspiration d'air extérieur.

### **Article 7.3.4 - Systèmes de détection et extinction automatiques**

Chaque local technique est équipé d'un dispositif de détection des fumées. L'exploitant dresse la liste de ces détecteurs avec leur fonctionnalité et détermine les opérations d'entretien destinées à maintenir leur efficacité dans le temps.

L'exploitant est en mesure de démontrer la pertinence du dimensionnement retenu pour les dispositifs de détection ou d'extinction. Il rédige des consignes de maintenance et organise, au minimum à fréquence

- du volume de produit libéré par cet incendie d'autre part ;
- du volume d'eau lié aux intempéries à raison de 10 litres par mètre carré de surface de drainage vers l'ouvrage de confinement.

Les eaux d'extinction collectées sont éliminées vers les filières de traitement des déchets appropriées.

## **CHAPITRE 7.5 - DISPOSITIONS D'EXPLOITATION**

### **Article 7.5.1 - Surveillance de l'installation**

L'exploitant désigne une ou plusieurs personnes référentes ayant une connaissance de la conduite de l'installation, des dangers et inconvénients que son exploitation induit, des produits utilisés ou stockés dans l'installation et des dispositions à mettre en œuvre en cas d'incident.

Les personnes étrangères à l'établissement n'ont pas l'accès libre aux installations.

### **Article 7.5.2 - Travaux**

Dans les parties de l'installation recensées locaux à risque incendie et explosion, les travaux de réparation ou d'aménagement ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un « permis d'intervention » (intervention sans flamme et sans source de chaleur) ou d'un « permis de feu » (intervention avec source de chaleur ou flamme) et en respectant une consigne particulière. Ces permis sont délivrés après analyse des risques liés aux travaux et définition des mesures appropriées.

Le « permis d'intervention », le « permis de feu » et la consigne particulière sont établis et visés par l'exploitant ou par une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, les trois documents susvisés sont signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Dans les parties de l'installation présentant des risques d'incendie ou d'explosion, il est interdit d'apporter du feu sous une forme quelconque, sauf pour la réalisation de travaux ayant fait l'objet d'un « permis de feu ». Cette interdiction est affichée en caractères apparents.

### **Article 7.5.3 - Vérification périodique et maintenance des équipements**

L'exploitant assure ou fait effectuer annuellement la vérification périodique et la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie mis en place conformément aux référentiels en vigueur.

Les vérifications périodiques de ces matériels sont enregistrées sur un registre sur lequel sont également mentionnées les suites données à ces vérifications.

## **CHAPITRE 7.6 – PROTECTION CONTRE LA FOUDRE**

### **Article 7.6.1 – Analyse du risque**

Une analyse du risque foudre (ARF) visant à protéger les intérêts mentionnés aux articles L. 211-1 et L. 511-1 du code de l'environnement est réalisée par un organisme compétent, sous un délai de 3 mois à compter de la notification du présent arrêté. Elle identifie les équipements et installations pour lesquels une protection doit être assurée.

L'analyse est basée sur une évaluation des risques réalisée conformément à la norme NF EN 62305-2, version de novembre 2006, ou à un guide technique reconnu par le ministre chargé des installations classées. Elle définit les niveaux de protection nécessaires aux installations.

Cette analyse est systématiquement mise à jour à l'occasion de modifications substantielles au sens de l'article R. 512-33 du code de l'environnement et à chaque révision de l'étude de dangers ou pour toute modification des installations qui peut avoir des répercussions sur les données d'entrées de l'ARF.

---

## **TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ETABLISSEMENT**

---

### **CHAPITRE 8.1 - DISPOSITIONS PARTICULIÈRES APPLICABLES AUX ACTIVITÉS RELEVANT DU RÉGIME DE L'ENREGISTREMENT OU DE LA DÉCLARATION**

#### **Article 8.1.1 - Installation d'entreposage, dépollution, démontage ou découpage de véhicules hors d'usage (centre VHU) : rubrique 2712-1-b**

Le centre VHU, exploité sur une surface de 2 000 m<sup>2</sup> et répertorié sous la rubrique 2712-1-b de la nomenclature des installations classées, est soumis aux dispositions générales de l'arrêté ministériel du 26/11/12, à l'exclusion des prescriptions des articles 5, 11, 12 et 13. Certaines de ces prescriptions sont mentionnées au chapitre 5.4 du présent arrêté.

#### **Article 8.1.2 - Déchetterie (déchets dangereux) : rubrique 2710-1**

L'activité liée au fonctionnement de la déchetterie est implantée et exploitée conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel DEVP1208904A du 27 mars 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2710-1 (Installations de collecte de déchets dangereux apportés par leur producteur initial).

#### **Article 8.1.3 - Déchetterie (déchets non dangereux) rubrique 2710-2**

L'activité liée au fonctionnement de la déchetterie est implantée et exploitée conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel DEVP1208913A Arrêté du 27 mars 2012 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2710-2 (Installations de collecte de déchets non dangereux apportés par leur producteur initial).

#### **Article 8.1.4 - Transit déchets d'équipements électriques et électroniques : rubrique 2711-2**

L'activité liée au transit des déchets d'équipements électriques et électroniques est implantée et exploitée conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel DEVP0772484A du 12 décembre 2007 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées pour la protection de l'environnement soumises à déclaration sous la rubrique n° 2711 « transit, regroupement, tri, désassemblage, remise en état d'équipements électriques et électroniques mis au rebut »

---

## **TITRE 9 - DELAIS ET VOIES DE RECOURS – PUBLICITE - EXECUTION**

---

### **Article 9.1 - Délais et voies de recours**

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré auprès du Tribunal administratif de PAU :

1. par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L. 211-1 et L. 511-1 dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage de la présente décision,
2. par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle la décision leur a été notifiée.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication du présent arrêté complémentaire modifiant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.